



Contact presse

Membres vauclusiens de la *Société scientifique internationale pour l'étude pluridisciplinaire de la pierre sèche* (SPS) :

- **Danièle LARCENA**, géographe, Présidente fondatrice de l'Association *Pierre sèche en Vaucluse* - Saumane-en-Vaucluse : 06 45 70 05 76
- **Thierry BOURCEAU**, murailleur-formateur, Association *Les Murailleurs de Provence* - Saint-Saturnin -les-Apt : 06 23 33 83 58
- **Claire CORNU**, architecte-urbaniste, co-fondatrice pour la Chambre de métiers et de l'artisanat de Vaucluse de la Fédération française des professionnels de la pierre sèche (FFPPS), experte pierre sèche pour la Convention du Conseil de l'Europe pour le paysage - Avignon : 06 20 21 86 64

https://www.goult.fr/wp-content/uploads/2023/06/Dossier-presse_SPS2023Goult.pdf

SOMMAIRE

- ① La construction en pierre sèche
 - ② Professionnalisation de la filière en France
 - ③ Distinctions nationales pour la pierre sèche en France
 - ④ Distinctions internationales
 - ⑤ Les congrès internationaux pour la pierre sèche, le XVIII congrès international pour la pierre sèche à Goult en Vaucluse (84) et la SPS
 - ⑥ La thématique choisie pour ce XVIII congrès
-

① La pierre sèche

La technique de construction à pierre sèche consiste à agencer des moellons de pierre-tout-venant sans aucun mortier, ni liant, ni ciment, ni chaux pour réaliser un ouvrage.

Un mur en pierre sèche est composé de pierres, de vides (environ 30%) et de savoir-faire.

C'est une pratique universelle et intemporelle qui requiert un réel savoir-faire fondé sur la maîtrise du choix et de l'appareillage des pierres ainsi que le juste dimensionnement des profils des ouvrages qui garantissent leur tenue et leur stabilité dans le temps. Cette mise en œuvre exige une grande rigueur. Elle ne s'improvise pas. Ce savoir-faire est celui de murer.

Pour faire écho aux matériaux biosourcés, la pierre entre dans la catégorie des matériaux géosourcés, matériau premier (c'est à dire un matériau utilisé "brut" pas ou peu transformé) qui entre dans une démarche de valorisation des ressources du territoire, en économie circulaire, d'où un impact écologique moindre. On parle de construction décarbonée.

C'est un système constructif non industrialisable qui utilise la pierre locale, matériau naturel, sain, de réemploi ou issu des carrières de proximité, voire une pierre d'épierrage des champs ou pierre de découverte (selon la géologie des sols, on peut récolter en surface des pierres altérées dits matériaux de découverte). On parle d'architecture de cueillette.

Les vides entre les pierres confèrent au mur de soutènement une qualité de drainage, appréciable dans la gestion des bassins versants pour les eaux de ruissellement rapide, pour lutter contre l'érosion des sols. Pour revêtir nos rues de village, nos chemins de randonnées, nos cours... le drainage est possible avec les calades (sol de moellons de pierre-tout-venant ou de galets posés verticalement ou sur chant (sur la tranche) bien calées et serrées entre elles. C'est une réponse à la loi Climat et résilience (2021) qui impose la non imperméabilisation des sols.

Les vides entre les pierres permettent l'accueil de la biodiversité : flore, faune... Abeilles sauvages, insectes, lézards, hérissons, oiseaux... De plus, la pierre qui capte la chaleur du soleil durant la journée va, par inertie thermique, transférer cette chaleur durant la nuit. C'est un régulateur thermique qui crée un microclimat sur les terrasses de cultures et offre une niche à biodiversité bienfaitrice.

② Professionnalisation de la filière en France

En France, une multitude d'associations de protection du patrimoine, de chantiers de bénévoles ou de chantiers d'insertion, ont permis de connaître et de préserver un patrimoine vernaculaire. Réparties sur les territoires, c'est grâce à elles que les savoirs et le savoir-faire ont pu se transmettre. Néanmoins, leur pouvoir d'alerter les consciences n'avaient pas permis de développer un marché. Du fait des lobbies industriels du ciment et du béton qui l'avaient déclaré obsolète, la pierre sèche étaient ignorée des professionnels. Ainsi, nombre d'ouvrages d'art routiers, de soutènements de chemins, de clôtures, de terrasses, étaient plus ou moins correctement réparés, voire remplacés avec des techniques conventionnelles¹. Sans règles de l'art, aucune assurabilité de chantiers et de fait aucun marché public n'étaient envisageables.

C'est pourquoi, dès 2000 en Vaucluse (84), faisant suite au programme *Réseau européen des pays de la pierre sèche* (REPPIS 1996-1999)² ces murailleurs ont confronté leur pratique entre eux et coopéré avec les chercheurs de grandes écoles publiques d'ingénieurs pour optimiser les dimensionnements des ouvrages et démontrer leur pertinence. En 2008, les règles de l'art ont été rédigées à plusieurs mains, par des murailleurs de divers territoires et de divers types de roches. En 2016 ce *Guide de bonnes pratiques de construction de murs de soutènement en pierre sèche* avec abaques de calculs de dimensionnement des ouvrages a évolué en règles professionnelles³ qui régissent l'acte de construire. 1998/2023 : Vingt-cinq ans de programmes de recherche scientifique d'ingénieurs en coopération avec les murailleurs ont validé la fiabilité et l'efficacité du système constructif et ainsi ouvert un marché pour les professionnels.

Il existe actuellement deux systèmes de diplômes nationalement reconnus par *France Compétences* pour valider le savoir-faire : le Certificat de qualification professionnelle (CQP)^o ouvrier professionnel en pierre sèche (2010), compagnon professionnel en pierre sèche (2014) et Intervenir sur un chantier de construction en pierre sèche (2023)⁴ et le Titre de murailleur-caladeur (2022)⁵.

Ce savoir-faire de *murailleur* et cette technique de *maçonnerie en pierre sèche* bénéficient à ce jour de quatre reconnaissances = deux nationales + deux internationales, fruits d'une dynamique d'un

¹ ciment entre les pierres, mur en parpaings de ciment ou en béton à parement de pierre, gabions (cages parallélépipédiques en fer remplies de pierres)

² Programme européen du FEDER "REPPIS" Réseau européen des pays de la pierre sèche. Chef de file : Agence Paysages d'Avignon, APARE (association vauclusienne de chantiers de pierre sèche pour bénévoles internationaux) et Parc naturel régional du Luberon. Partenaires : Association FODESMA et Consell de Mallorca (Espagne), Association Anez pour le Développement du Zagori en Epire (Gèce), Politecnica di Bari Facolta di Ingegneria, Association pour la défense de l'environnement du Salento, communes de Corsano et de Noci dans les Pouilles (Italie). [Etude du mur de soutènement](#) du "Square des mamans" face à l'école de Bonnieux (84) dirigé par le Parc naturel régional du Luberon (Patrick Cohen, architecte du patrimoine) avec le Centre d'études Techniques de l'Équipement (CETE actuellement CEREMA) d'Aix en Provence, le Laboratoire Géomatériaux de l'École Nationale des Travaux Publics de l'État (ENTPE) de Lyon (Jean-Claude Morel) et l'entreprise OPUS (Denis Tessaro et Paul Arnault).

³ RP reconnues par la Commission Prévention Produits (C2P) de l'Agence Qualité Construction (AQC) comme une « technique courante » de la filière du bâtiment et des travaux publics à l'instar des normes (NF) et Documents techniques unifiés (DTU)

⁴ Les CQP appartiennent au syndicat national *Fédération française du bâtiment* (FFB) et à l'association cévenoles des *Artisans bâtisseurs en pierre sèche* (ABPS)

⁵ Formation qualifiante expérimentée depuis 2022 par le Campus Provence Ventoux – Centre de formation professionnelle et de promotion agricole (CFPPA) à Carpentras en Vaucluse (84) – entre le calcaire du Vaucluse (84) et le schiste des Pyrénées orientales (66)

collectif de professionnels de différentes disciplines et de différents départements pour créer une démarche de filière⁶

③ Distinctions nationales pour la pierre sèche en France

1 : En juillet 2010, *murailleur* est reconnu métier rare, *Patrimoine culturel immatériel (PCI) en France* par le Ministère de la Culture et de la communication.



Voir le [Rapport du Sénat sur le PCI](#)

- **2** : Le 24 décembre 2015, l'Arrêté désigne *murailleur*, *spécialité de maçon du patrimoine* dans la **Liste nationale des métiers d'art** relative à la qualification artisanale et au Répertoire des Métiers (cf. Journal Officiel n°0026 du 31 janvier 2016 texte n° 48). Cette liste interministérielle est établie conjointement par le Ministre de l'économie, de l'industrie et du numérique, la Ministre de la culture et de la communication et la Secrétaire d'Etat chargée du commerce, de l'artisanat, de la consommation et de l'économie sociale et solidaire.

④ Distinctions internationales pour la pierre sèche

- **1** : Le 28 novembre 2018, la Commission intergouvernementale de l'UNESCO inscrit *L'Art de la construction en pierre sèche : savoir-faire et techniques* sur la Liste représentative du **Patrimoine culturel immatériel de l'humanité**
 - *"Les structures en pierre sèche ont façonné des paysages multiples et fort variés, permettant le développement de différents types d'habitats, d'agriculture et d'élevage. Ces structures témoignent des méthodes et pratiques utilisées par les populations depuis la préhistoire jusqu'à l'époque moderne pour organiser leurs espaces de vie et de travail en optimisant les ressources naturelles locales et humaines. Elles jouent un rôle essentiel pour empêcher les glissements de terrain, inondations et avalanches, lutter contre l'érosion et la désertification des terres, améliorer la biodiversité et créer des conditions microclimatiques adéquates pour l'agriculture. Les détenteurs et praticiens sont les communautés rurales dans lesquelles l'élément est profondément enraciné, ainsi que les professionnels du secteur de la construction. Les structures en pierre sèche sont toujours réalisées en*

⁶ Démarche née en Vaucluse qui, entre 1999 et 2017, fut coordonnée par la Chambre de métiers et de l'artisanat de Vaucluse (membre co-fondateur en 2012 de la Fédération française des professionnels de la pierre sèche (FFPPS) sur demande du Ministère de l'écologie, développement durable et énergie en 2011.

parfaite harmonie avec l'environnement et la technique est représentative d'une relation harmonieuse entre les êtres humains et la nature." UNESCO 2018



- La communauté internationale pour l'art de la construction en pierre sèche se composera prochainement de 13 pays : Andorre, Autriche, Belgique, Croatie, Chypre, Espagne, France, Grèce, Irlande, Italie, Luxembourg, Slovénie, Suisse.
 - L'UNESCO fête cette année l'anniversaire des 20 ans du PCI : 2003 / 2023 et la Région Sud Provence Alpes Côte d'Azur ne manquera pas de fêter cet anniversaire à l'occasion du XVIII congrès de Goult.
- **2** : Le 7 mai 2019 au Conseil de l'Europe a lieu la restitution des conclusions du rapport : [La pierre sèche dans le paysage, ancestrale et innovante pour des territoires durables - Réflexions sur les paysages de demain](#) – Celles-ci sont adoptées à l'unanimité par la Convention européenne du paysage et publiées en juillet 2019.



Il apparaît dès lors important de promouvoir la prise en considération de la valeur des ouvrages en pierre sèche dans le paysage. Un ouvrage en pierre sèche, par l'agencement particulier des pierres, ne nécessite aucun liant pour assurer sa stabilité. À chaque fois qu'un paysage se dégrade, que le long des routes des murs s'écroulent et disparaissent pour être remplacés par du béton, de l'enrochement ou du gabion (cage de fer remplie de pierres), cette évolution fait ressentir comme un mélange de nostalgie et d'absurdité. Pourtant, il suffit que ces paysages de pierre sèche soient cultivés et bien entretenus tout au long de l'année pour qu'ils expriment une qualité totale : celle du pays, celle du travail des hommes, celle des productions. Partout où ce patrimoine en pierre sèche est présent, il est sage de s'interroger sur sa fonction et son actualité.

1. La valeur des ouvrages en pierre sèche dans le paysage La méconnaissance est bien souvent cause de blessures pour les paysages comme pour l'architecture. De bonnes intentions ou une rentabilité à court terme, peuvent sacrifier irrémédiablement la richesse et la diversité de compositions, lesquelles furent façonnées durant des siècles de labeur. Les

modes constructifs des ouvrages en pierre sèche sont fascinants par leur adaptabilité au climat, au relief, aux ressources locales. Les ouvrages en pierre sèche sont très souvent menacés de destruction, non seulement par l'absence d'entretien mais encore au nom des contraintes économiques évaluées sur la seule notion de coût d'investissement, et non sur la durée de vie globale et la durée de service de ces ouvrages. La disparition de ces ouvrages et du savoir-faire immatériel lié à leur construction constituent un appauvrissement des savoirs et une incohérence avec l'exigence de pratiques durables nécessaires au respect des connaissances traditionnelles et des ressources de la planète.

*2. Les ouvrages en pierre sèche : savoir et savoir-faire Il est nécessaire de promouvoir la connaissance et l'**utilisation** de la pierre sèche (diffusion d'ouvrages, des savoir-faire) comme ressource locale tant dans les politiques environnementales que dans les politiques agricoles. La pierre est un matériau naturel, sain, extrait à proximité ou de réemploi. Bâties à sec, ces maçonneries sont drainantes et antiérosives ; elles s'adaptent au terrain, épousant les courbes de niveaux pour mieux s'intégrer au paysage ; et elles servent de bassins de rétention aux eaux de ruissellement. Par ailleurs, les anfractuosités des ouvrages en pierre sèche sont autant de niches propices à la biodiversité, qui entretiennent l'écosystème et favorisent une terre saine propice à la culture biologique et la culture biodynamique. Il convient également de tenir compte de la nécessité de sauvegarder et de promouvoir les ouvrages de pierre sèche dans le cahier des charges d'entretien des grands paysages et des sites inscrits, tout comme à l'occasion de la diffusion de bonnes pratiques pour: les jardins, les chemins de randonnées, les routes touristiques, les berges de rivière, les clôtures, la perméabilité des sols, la lutte contre l'érosion, l'hydrologie, notamment. Il convient de reconnaître le savoir-faire de murailles comme patrimoine culturel immatériel.*

3. Sensibilisation, formation, préservation et entretien des structures en pierre sèche Il y a lieu de promouvoir la sensibilisation aux valeurs inhérentes à la pierre sèche, la formation à la restauration et à la construction d'ouvrages en pierre sèche, ainsi que la préservation et l'entretien de ces ouvrages.

*3.1. **La sensibilisation** des responsables des autorités locales, du grand public et des autres acteurs Il est essentiel de sensibiliser les responsables au niveau des autorités locales (auxquelles incombent la gestion des communes, des espaces naturels, agricoles ou urbanisés, des chemins, des routes, des forêts, des rivières), ainsi que le grand public et d'autres acteurs, aux valeurs de la pierre sèche. En effet, quand bien même les techniciens proposent, ce sont les élus des collectivités territoriales qui ont le pouvoir décisionnaire. Le coût d'investissement peut parfois arrêter leur décision alors qu'une maçonnerie appropriée résistera plus longtemps et sera intégrée au paysage. Il importe que les élus soient bien informés des atouts de la pierre sèche dans un paysage. Il est récurrent de constater que ce qui compose le paysage quotidien finit par ne plus être mesuré à sa juste valeur. Il faut parfois qu'un regard neuf s'extasie pour rappeler sa beauté et ce n'est qu'une fois disparu que les regrets s'expriment. La sagesse est de préserver la mémoire en maintenant des lieux intacts, comme valeur d'exemple. Les citoyens peuvent être charmés par des aménagements ludiques et pédagogiques et par là même conquis.*

*3.2. **La formation** Par méconnaissance, certains vieux ouvrages s'écroulent par absence d'entretien et sont rebâties en imitation. Dans ce cas, au-delà de la raideur de ce type de maçonnerie, les atouts que présente la pierre sèche ne sont plus garantis. Afin que les ouvrages soient correctement restaurés et construits dans les règles de l'art, des modules de formation à la pierre sèche devraient être ajoutés, à chaque fois que cela est cohérent, au cursus des formations professionnelles initiales et continues. Il convient notamment d'insérer cet enseignement au sein des formations destinées aux: – praticiens: maçons, tailleurs de pierre, jardiniers, forestiers, agents d'entretien des espaces naturels, agents d'entretien des collectivités, agriculteurs, oléiculteurs, viticulteurs, éleveurs, etc.; – concepteurs prescripteurs: architectes, architectes-*

paysagistes, techniciens, urbanistes, bureaux d'études et de contrôle, ingénieurs du bâtiment, ingénieurs du génie civil, ingénieurs en géotechnique, ingénieurs agronomes, etc. Afin d'assurer ces formations, il convient de garantir le niveau de l'enseignement technique et d'éviter que les encadrants techniques de chantier-école ne suivent pas un enseignement défini. Les essais scientifiques réalisés ont prouvé que la rigueur de mise en œuvre des maçonneries garantit leur fiabilité et leur durabilité. Toute maçonnerie mal bâtie qui s'effondre participe à alimenter les détracteurs de la pierre sèche. Afin que la transmission des connaissances se fasse dans les règles de l'art, il est dès lors nécessaire que les savoirs et savoir-faire des enseignants et des formateurs soient validés.

3.3. La préservation et l'entretien Les décideurs doivent également mettre ou remettre en place des services de préservation, d'entretien et de maintenance. La profession de cantonnier, qui a disparu dans certains États, a notamment pour charge de gérer le patrimoine routier. Il s'agit d'assurer une surveillance régulière des ouvrages, rigoles et canaux, ainsi que l'entretien des infrastructures afin d'éviter des interventions d'urgence. Depuis la disparition de ce corps de métier dans certains États, les plus belles routes touristiques, qui permettent une traversée de paysages caractéristiques du terroir, subissent une modernisation. Si celle-ci peut être considérée comme efficace d'un point de vue fonctionnel, elle conduit cependant inexorablement à une perte radicale du caractère de ces infrastructures. Or il conviendrait de considérer les atouts paysagers inhérents à de petites routes sinueuses de montagne, disposant d'ouvrages de soutènement routier en pierre sèche.

4. La connaissance et l'inventaire des ouvrages de pierre sèche afin de promouvoir la protection, la gestion et l'aménagement du paysage La connaissance des ouvrages en pierre sèche contribue à promouvoir la protection, la gestion et l'aménagement du paysage. L'identification des ouvrages en pierre sèche significatifs donne aux décideurs, aux professionnels et aux citoyens la capacité d'en comprendre la fonction et d'effectuer des interventions appropriées. Il convient de s'efforcer de respecter le choix des bâtisseurs des ouvrages de pierre sèche inventoriés, ainsi que l'ingéniosité dont ils ont fait preuve afin de mettre au point ces ouvrages. L'étape suivante consiste à intégrer cette préoccupation dans les documents d'urbanisme. Il s'agit ainsi de reconnaître et de prendre en compte la valeur des ouvrages en pierre sèche dans le paysage.

⑤ Les congrès internationaux pour la pierre sèche et le XVIII congrès international pour la pierre sèche à Goult en Vaucluse (84) Provence

Localisée tous les deux ans sur candidature d'un pays d'accueil à chaque fois différent, cette manifestation a déjà été organisée par la SPS :

- une fois en Suisse (2002), France (1998), Angleterre (2010), Maroc (2014), Croatie (2021),
- plusieurs fois en Grèce (1992, 2004, 2016), Italie (1987, 1996, 2008, 2012) et Espagne (1990, 1994, 2000, 2009, 2018).

Ces congrès sont un moment privilégié d'échanges et de partages où diverses disciplines croisent leurs regards, leurs savoirs, leurs savoir-faire, mutualisent leurs recherches quel qu'en soit le domaine, leurs expériences de développement, leurs actions de transferts au travers de la formation

et présentent leurs vécus de chantiers de restauration comme de création : le programme des communications et des posters se construit à partir d'un appel à communications largement diffusé. Ainsi sont conviés à s'exprimer : anthropologue, ethnologue, archéologue, géographe, agronome, hydrologue, ingénieur en génie civil, médiateur culturel, architecte, paysagiste-concepteur, artisan, agent technique des collectivités, bénévole d'association, élu, etc.

La candidature⁷ de Goult soumise en 2021 en Assemblée Générale de la SPS lors du XVII congrès international pour la pierre sèche à Cavtat (proche de Dubrovnik) Konavle en Croatie a été sélectionnée pour l'accueil du congrès suivant.

Ces congrès s'organisent en 3 parties :

1. un chantier participatif de muraillers: cette année il est prévu du 3 au 5 octobre sur le site derrière le moulin en haut du village
2. 2 jours de congrès : le vendredi 6 et samedi 7 octobre 2023
3. une journée de visites le dimanche : 8 octobre.



www.pierreseche-international.org

La *Société scientifique internationale pour l'étude pluridisciplinaire de la Pierre Sèche* (SPS) réunit des scientifiques, des professionnels comme des amateurs et des institutions qui travaillent pour l'étude, la protection et la conservation des constructions en pierre sèche. Le premier congrès international sur le sujet s'est tenu à Bari (Italie) en 1988. Ces rencontres, informelles à l'origine, sont petit à petit devenues l'expression d'une volonté commune qui s'est concrétisée par la création officielle de la SPS en 1998. La Société a comme but de pérenniser ces congrès et de suivre l'évolution des recherches, des réhabilitations et des innovations concernant la pierre sèche. Elle analyse les différents enjeux et donne un avis sur la pertinence des méthodes utilisées et des objectifs poursuivis par les divers acteurs. Par son action, elle maintient le lien parmi les différents partenaires et assure la continuité des rencontres et des échanges. C'est à partir de 2012⁸ que la SPS a porté la candidature de « l'art de la construction en pierre sèche : savoir-faire et techniques » à l'UNESCO. Depuis 1988, les Congrès internationaux ont lieu régulièrement tous les deux ans.

Conseil d'administration de la SPS :

- Michelangelo Dragone architecte Italie,
- Antonia Theodosiou architecte et environnementaliste Chypre,
- Ada Acovitsioti-Hameau anthropologue France contact@pierreseche-international.org
- Filip Bubalo historien Croatie,
- Thierry Bourceau murailler France.

Membres SPS vauclusiens organisateurs :

⁷ portée par son Maire Didier Perello, Jacky Léonard des Carrières Gravisud et Claire Cornu.

⁸ sur proposition de la Chambre de métiers et de l'artisanat de Vaucluse qui avait engagé pour la France dès 2010 la candidature auprès du Ministère de la Culture et cofondé en 2012 la Fédération française des professionnels de la pierre sèche (FFPPS).

- *Les Murailleurs de Provence* pour le chantier participatif : Thierry Bourceau : thierryb.murailleur@orange.fr
- *Pierre sèche en Vaucluse* : Danièle Larcena et Jean-Paul Lavergne : larcena@wanadoo.fr
- Claire Cornu : clairecornuavignon@gmail.com

Partenaires :

- Le Conseil Régional Provence Alpes Côte d'Azur – Région Sud
- Le Conseil Départemental de Vaucluse
- Le Parc naturel régional du Luberon
- La Communauté de communes du Pays d'Apt Luberon
- L'agence départementale de développement économique : Vaucluse Provence Attractivité (VPA)
- Le Conseil en architecture urbanisme environnement de Vaucluse (CAUE 84)
- Les carrières GraviSud
- France Bleu Vaucluse

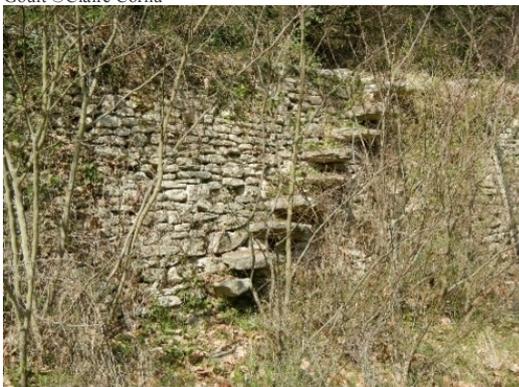


La commune de Goult

www.goult.fr CONTACT : sps2023goult@orange.fr



Goult ©Claire Cornu



Goult ©Claire Cornu

Située dans le Sud Est de la France, dans le périmètre du Parc naturel régional du Luberon, en Provence, avec le massif du Luberon au sud et le Mont Ventoux au nord, la commune de Goult est restée le « village caché du Luberon ». Village perché, légèrement à l'écart du grand axe de communication qu'était autrefois la voie romaine ou Domitienne qui reliait le Sud de la France à l'Italie par les Alpes, il domine les vallées du Calavon et du Limergue à leur confluent à Lumières.

Son patrimoine se découvre lors de promenades dans le village (Fontaine-lavoir, Moulin de Jérusalem, Eglise Saint-Sébastien), ou en suivant les sentiers de randonnées (terrasses de cultures, Chapelle Saint-Véran, bories (cabanes en pierre sèche), murs en pierre sèche, calades...) Ses commerces, son marché, ses services en font un village vivant tout au long de l'année et où il fait bon vivre, en toutes saisons.

Un conservatoire des terrasses en pierre sèche a été inauguré par Madame Huguette Bouchardeau, Ministre de l'Environnement entre 1983 et 1986, grâce à l'APARE (association pour la participation et l'action régionale) de chantiers de bénévoles internationaux.



⑥ La thématique choisie pour ce XVIII congrès

LA PIERRE SECHE COMME RESSOURCE DANS UNE DEMARCHE CONTEMPORAINE

- **PIERRE : économie constructive durable et écologique**
- **EAU : entre rareté et excès, quelle gestion par les aménagements en pierre sèche**

« L'art de la construction en pierre sèche : savoir-faire et techniques » (inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO depuis 2018 sous le pilotage de la SPS) est, dans sa diversité et son adaptation à chaque contexte géographique et culturel, parmi les plus efficaces en termes d'économie de moyens et d'énergie, de sobriété des ressources locales ; de plus, outre leurs qualités patrimoniales vernaculaires et paysagères, les ouvrages en pierre sèche sont aussi reconnus pour leurs qualités environnementales : principalement fonction de drainage des versants, fonction antiérosive pour le maintien des terres et participation à la biodiversité.

Sur un territoire, ces savoir-faire de la pierre sèche permettent de créer des paysages contemporains en harmonie avec le passé historique et culturel des lieux et des sociétés concernés.

1 – Partout, la Pierre sèche participe d'une économie constructive, durable et écologique par la mobilisation d'un matériau local, issu des carrières proches ou d'un réemploi de pierres de démolitions, par l'absence d'usage de mortier et l'inutilité de fondations en béton. Un mur en pierre sèche n'est composé que de pierres et de vides, ce qui lui confère une capacité de drainage performante et un abri pour la petite faune et les insectes.

En France, dès 1999, une coopération interdisciplinaire et inter-régionale est coordonnée par la Chambre de métiers et de l'artisanat de Vaucluse dans l'objectif de professionnaliser la filière⁹. Dans le cadre de programmes européens, Les Muraillers de Provence et autres acteurs coopèrent avec des scientifiques et de grandes écoles pour expérimenter la statique des murs en calcaire, essais qui seront ensuite reproduits sur le schiste et le granit des Cévennes. Ils permettent d'optimiser la durabilité des ouvrages et de rédiger les règles de l'art¹⁰ qui apportent l'assurabilité des chantiers. Murailler est inscrit dans la Liste interministérielle des métiers d'art en 2015.

2 - La résistance à l'érosion et la gestion de l'eau : les ouvrages en pierre-sèche assurent, par le soutènement des terres, un dispositif extrêmement sophistiqué de drainage des eaux des versants. Ces complexes hydrauliques garantissent, de plus, le maintien en place des couches fertiles des sols préservant leur fonction de puits de carbone.

⁹ En 2012 ce collectif s'est formalisé en Fédération française des professionnels de la pierre sèche (FFPPS) <http://www.professionnels-pierre-seche.com/la-federation-ffpps.html>

¹⁰ 2008 Guide de bonnes pratiques de construction de soutènement en pierre sèche –2016 Règles Professionnelles

La disparition des travaux d'entretien des terrasses abandonnées a transformé les dynamiques physiques des versants entraînant une désorganisation de la circulation des eaux, la reprise des phénomènes érosifs et le risque de crue. L'action cumulée de la dégradation des versants et de l'évolution climatique augmente les risques de catastrophes : crues, étiages sévères, érosion sous forme d'éboulements et autres glissements de terrain.

Les préoccupations écologiques concernant des pratiques et des situations à risques, en particulier risques hydrologiques sur les versants abandonnés, a déterminé des règles nouvelles dans la gestion intégrée des bassins versants

3 - Participation à la biodiversité : *les murs en pierre sèche, par leur inertie thermique, assure un microclimat tempéré en toutes saisons. Pour ces qualités, ils servent d'abris à une flore et à une faune muricole aussi nombreuses que diverses. Le microclimat des terrasses a toujours été utilisé par les paysans : culture de légumes secs en bordure, murs à vignes, insula autour du pied d'olivier, murs apiés abritant des ruches. Le maillage répond à l'urgence actuelle du maintien de la biodiversité*

4 - L'avenir des territoires de la pierre sèche

Les aménagements des versants en terrasses de cultures font partie de l'histoire de l'humanité depuis des millénaires et sur tous les continents. Ils ont créé des sols cultivables et ont permis une gestion efficace des bassins versants en organisant la circulation des eaux et en limitant l'érosion.

Depuis une trentaine d'années, l'émergence d'un discours écologique et patrimonial a mis en lumière les risques et les qualités de ces terroirs agraires de montagne qui deviennent un lieu privilégié d'innovation à contre-courant de l'agriculture productiviste qui les avait ruinés définitivement dans les années cinquante. Ces dynamiques engendrent des enjeux sociaux et territoriaux importants à l'échelle locale.

Actuellement le développement des « projets alimentaires territoriaux » (PAT) qui ont pour objectif de relocaliser l'agriculture et l'alimentation dans les territoires pourraient impulser la remise en cultures de terrasses abandonnées dans de nombreux coteaux et montagnes méditerranéens.